

Barcelone, le 1er. Mars 1957.

Cher ami,

j'ai bien reçu vos lettres du 9 et 24 février écoulé, ainsi que celle par laquelle vous me disiez de me mettre en rapport avec G.O.Hultèn. Vraiment, je savais déjà quelque chose de cette exposition de Malmö, par mon ami Tharrats qui me l'a dit comme vous même.

Vous devrez m'excuser pour mon retard à vous répondre. Sûrement vous croirez que je suis négligent tout à fait pour ma correspondance, mais ce n'est pas ainsi, puisque réellement j'ai passé les deux premiers mois de cette année dans un cauchemard de travail et de préoccupations de tout ordre. Ma femme a été grièvement malade, mettant en desordre le ritme de notre vie. Mon exposition de New-York, qui heureusement est déjà inaugurée, m'a donné beaucoup de maux de têtes avec ses complications des douanes. D'autre côté j'ai dut faire attention aux détails d'une exposition international que ces jours-ci est en train de s'effectuer ici en Barcelone, en collaboration avec la "Galerie Stadler". Et ces derniers jours je me suis enfermé dans mon atelier, et j'ai annuler tous mes compromis pour rester seul avec mon travail que j'interromp pour vous écrire.

Je ne peut vous dire d'autre que ce que j'ai dit a Hultèn: cette année-ci j'ai signé un contrat d'exclusivité avec Stadler pour toute l'Europe, et je n'en peut rien faire si ce n'est par intermédiaire de sa "Galerie"; je n'y voit pas d'inconvénient, pour le contraire, tant pour vous comme pour moi, ça nous donnerai des facilités pour les envois d'envoi. Je vous saurai gré de bien vouloir vous mettre d'accord avec lui pour cette affaire.

Je m'empresse a vous remercier énormément d'avoir pensé à moi pour ce que vous organisez. Ici en Espagne, et même avec l'ambiance faite par quelques critiques d'art pour ma peinture, de fait (encore qu'ont ne le croit) pendant les cinq ou six ans derniers, seulement deux collectionneurs espagnols ce sont intéressé pour une ou deux toiles des miennes chacun. Je vous en dit autant pour vous faire voir combien je doit donner d'importance à n'importe quel geste de sympathie qui m'arrive de l'étranger pour mes oeuvres.

Ainsi, donc, je serai très reconnaissant si vous restez d'accord avec Stadler. Pour mon compte je l'en informerai aussi.

En vous priant, une fois de plus, de bien vouloir m'excuser pour mon retard à vous répondre, accepter mes remerciements pour l'intérêt que vous avez pour moi, et pour votre entreprise je vous désire les meilleurs succès.

Veuillez présenter mes hommages à Madame, avec l'expression la plus affectueuse de mon amitié pour vous tous.

Tàpies